Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 9 (1880)

Heft: 10

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIE.

Le livre des champs. Entretiens de l'oncle Paul avec ses neveux sur les choses de l'agriculture par Fabre. 1 vol. in-8, 300 pages, cart. Prix 2 fr.

Le livre que nous présentons aujourd'hui à nos lecteurs n'est point un ouvrage proprement dit de science. Vous n'y trouverez ni les termes techniques qui vous obligent de recourir à chaque instant au *dictionnaire,* ni les chiffres et les formules chimiques qui hérissent le plus grand nombre des manuels d'agriculture. Ce n'est pas que l'auteur soit étranger aux sciences naturelles. Lisez ses savantes publications sur toutes ces matières et vous pourrez vous convaincre que la science n'a pas d'arcane pour cette intelligence d'élite ; mais M. Fabre a voulu donner aux écoles primaires un livre de vulgarisation et, maître de son sujet, comme de son style, il a atteint son but sans le dépasser. Vous n'y trouverez donc rien qui ne soit à la portée de l'écolier.

Dans l'immense champ de la physique, de la chimie et de l'agriculture il a glané les sujets les plus variés se rattachant à la vie de la campagne : basse-cour, arbres fruitiers, animaux domestiques, terrains divers, amendements, engrais, insectes utiles et nuisibles. De ces glanures, il a composé une riche gerbe dont les épis promettent un plantureux repas aux déshérités de la science. Sous sa plume féconde et imagée, les sujets les plus arides s'irisent des plus charmantes couleurs, s'embellissent et se poétisent. Ecoutez notre auteur parlant par exemple, du crapaud, de l'immonde crapaud : « Le crapaud est inoffensif, mais ce n'est pas assez pour le recommander à notre attention. C'est encore un auxiliaire de grand mérite, un glouton avaleur de limaces, de scarabées, de larves et de toute vermine. Discrètement retiré le jour sous la fraîcheur d'une pierre, dans quelque trou obscur, il quitte sa retraite à la tombée de la nuit pour s'en aller faire sa ronde en se traînant cahin-caha, sur son gros ventre. Voici une limace qui se hâte vers les laitues, voici une courtilière qui bruit sur le sol de son terrier, voici un hanneton qui met ses œufs en terre. Le crapaud vient tout doucement, il ouvre sa gueule semblable à l'entrée d'un four, et en trois bouchées les engloutit tous les trois avec un claquement de gosier, signe de satisfaction. Ah ! que c'est bon, que c'est bon ! A d'autres, s'il y en a. La ronde continue. Quand elle est finie au petit jour, je vous laisse à penser ce que doit contenir en vermine de toute sorte le spacieux ventre du glouton. Et l'on détruit la précieuse bête, on la tue à coups de pierres sous prétexte de laideur ! Enfants, vous ne commettrez jamais jamais pareille cruauté, sottement nuisible ; vous ne lapiderez pas le crapaud car vous priveriez les champs

d'un vigilant gardien. Laissez-lui faire en paix son métier de destructeurs d'insectes et de vers. »

Lisez les leçons sur la ladrerie, sur le ténia, le tournis, sur l'incubation, etc., etc., et vous aurez une idée de l'intérêt vraiment irrésistible que présente le *Livre des champs* de M. Fabre.

Catalogue des élèves qui ont fréquenté l'Ecole secondaire de la Gruyère pendant l'année 1879-1880.

Cette école placée sous l'habile direction de M. Progin a été fréquentée par 16 élèves dont 7 en première classe et 9 en seconde.

On y enseigne l'instruction religieuse, la grammaire, la composition, la langue allemande, la langue latine, l'arithmétique, la géométrie, la comptabilité, l'histoire, la géographie, l'histoire naturelle, la calligraphie, le dessin, le chant et la gymnastique.

Catalogue de l'Ecole normale d'Hitzkirch.

L'école normale de Lucerne compte 6 maîtres. Elle est placée sous la directionn de M. l'abbé Kunz d'Hergiswil, professeur d'instruction religieuse, de pédagogie, de langue maternelle et d'histoire. Il y a quatre classes répondant aux quatre années d'enseignement. Le 1er cours comptait 14 élèves ; le 2me 34 ; le 3me 37 et le 4me 18. — A l'école normale est amenée une école d'application fréquentée par 54 enfants.

Le Brevet de capacité en France

Les opinions sont fort partagées au sujet de l'examen du brevet de capacité ; les uns pensent qu'il est d'ordre tout à fait élémentaire et que loin de l'amoindrir, il faudrait plutôt tâcher d'en relever le niveau ; les autres soutiennent, au contraire, que cet examen réputé inoffensif est une épreuve redoutable à faire frémir les candidats les plus sérieux.

Un journal reproduit un lettre d'un de ses correspondants, qui fait une critique assez sévère de l'examen, et qui intéressera les lecteurs du *Bulletin*.

— « Vous avez bien raison, nous écrivit-il, d'insister sur le chaos orthographique de notre langue. Il y a trois ans, l'Académie écrivait *dissonnance* et *consonnance*. Dans la 1re édition de son dictionnaire, M. Littré faisait *aérolithe* féminin, et aujourd'hui il le donne masculin. Un très bon dictionnaire, celui de Noël,